

qu'il opérât un tel prodige au milieu de ce peuple, Dieu, pour mieux faire ressortir l'esprit de charité qui anime ses ministres, permit que la nouvelle de l'insubordination des Métis parvint aux oreilles de leur digne évêque, Mgr. Taché, rendu depuis quelque temps à Rome pour le concile du Vatican. A cette nouvelle, ce saint pasteur sentit ses entrailles émues, car il se dit : "Ce sont mes enfants qui prennent les armes et qui s'exposent à mille dangers. Ma présence est nécessaire au milieu d'eux." Aussitôt il sollicite la permission de s'éloigner de la ville éternelle, prend congé de ses sept cents collègues et le voilà en route. Il n'y a que quelques jours il traversait le Canada ; quelques jours encore et il sera au milieu de ses chers diocésains pour les bénir et mettre la dernière main à l'œuvre de conciliation si bien commencée par son grand vicaire.

Que cet acte de charité et de dévouement nous rappelle ce qui est déjà arrivé bien des fois en Canada et dans d'autres pays catholiques. Combien de fois n'a-t-on pas vu des pays, des provinces, des paroisses, dans des moments d'aveuglement et de vertige, déclarer la guerre au clergé, l'expulser même, sous prétexte que son action était inutile ou nuisible ? Mais combien de fois aussi n'a-t-on pas vu ces pays, ces provinces et ces paroisses, privés de l'influence de ce clergé, livrés à tous les maux, et après s'être déchirés de leurs propres mains, rappeler à leur secours l'homme de la paix, de la conciliation, le prêtre. Nous, Canadiens, n'oublions jamais que nous n'avons qu'à lever les yeux pour voir partout des monuments de l'influence bienfaisante que le prêtre a exercée parmi nous.